

Trente poèmes en « Résonances » à la librairie pour s'évader dans la musicalité et se questionner

PUBLIÉ LE 22/04/2013

Par La Voix Du Nord

| AVION |

« Sous le préau de la fosse 4 de Lens, lors de la remise des prix, j'ai récité le poème d'Éluard,



Liberté.

C'était en 1950, j'avais 9 ans, j'en frissonne encore... » Raphaël-Bernard Lluch amorce son récital de poésie à la librairie Résonances à Avion, tremblant d'émotions. Cet instituteur à la retraite s'apprête à déclamer, par coeur, trente poèmes des plus grands classiques. « Je vous demanderai un peu d'indulgence si la mémoire me fait défaut », s'excuse ce Noyellois auprès des quatre-vingt personnes venues l'écouter samedi matin. Toute sa famille s'est déplacée pour l'encourager et l'écouter. « De Villon à Paul Éluard, tout est résumé : Raphaël a choisi de la poésie de qualité », estime Anne-Marie, une parenté.

« La poésie n'est pas qu'un outil scolaire »

La sélection des poètes n'est en rien hasardeuse. Éluard, Rimbaud, Ronsard, Corneille..., Raphaël-Bernard Lluch compose une cohérence des auteurs pour suivre la trame des histoires d'amour. L'amour est ici évoqué sous différentes formes : celui entre un homme et une femme, ou celui entre deux personnes du même sexe. « C'est pour le meilleur et pour le pire, blague le passionné de récits et de documentaires. Mais avec toujours l'aspect de l'interrogation. » Car la poésie possède ce don de nous questionner. « Elle offre la possibilité de réfléchir au monde qui nous entoure, déclare Augustin Petit. Ce n'est pas qu'un simple outil scolaire, comme les gens la voient souvent », Pour casser cette image, le libraire décide donc d'organiser ce genre de récital dans le lieu de vie qu'est Résonances. « On prend des chemins de traverse pour mettre en voie (x) des poètes (comme Raphaël-Bernard Lluch, qui ne se considère pourtant pas comme tel) et créer des rencontres ».

À l'audition des poèmes, Geneviève côtoie ainsi les autres amateurs de mots et de mets (car un buffet froid est servi à l'intermède), mais surtout, elle retrouve Rimbaud, son auteur de toujours... « Je crois avoir ce côté rebelle en commun avec ! », sourit cette Héninoise, émue par les vers que l'intervenant récite. Son mari Philippe se laisse, quant à lui, bercer par Baudelaire... « Je profite de ce moment pour me poser, pour comprendre, confie-t-il. Et ça m'évoque mon enfance... » Cette « vieille époque », comme la surnomme Raphaël Lluch, « où on apprenait par coeur les récitations. » Il se les récite encore lors des moments durs de la vie, « pour m'évader ». Les poésies suscitent, pour qui sait la comprendre, des sentiments de joie, de tristesse, d'amertume, ou de haine. Mais, comme « d'un premier amour, disait Brassens, on se souvient toujours ».

MÉLANIE DACHEVILLE